

LA PAROLE À

MALEK BOUHAOUALA,
PRÉSIDENT DE L'AUEG

L'Alliance université entreprise de Grenoble, qui fête cette année ses soixante-dix ans, est ce qu'on appelle aujourd'hui « think tank » ou autrement dit un laboratoire d'idées qui réunit une centaine d'adhérents et de nombreux partenaires, issus du monde universitaire, de la recherche, de l'entreprise et même des collectivités locales.



« Il faut savoir prendre le temps de la réflexion pour anticiper et maîtriser les changements »

L'Alliance université entreprise de Grenoble fête ses soixante-dix ans. « Elle a été créée en 1947 par Paul-Louis Merlin, industriel, et le recteur Henri Pariselle pour rapprocher les milieux de l'université, de l'entreprise et de la recherche. Si elle a su perdurer dans le temps, c'est non seulement grâce à sa capacité d'adaptation à un éco-système de plus en plus complexe, mais aussi en préservant ce qui fait son ADN : la transversalité de ses travaux et sa neutralité. L'AUEG est une association à but non lucratif et non un bureau d'études ou un laboratoire de recherche. Notre seule motivation est de faire avancer les réflexions. »

Bien plus qu'une association, une communauté au service du développement du territoire. « Comme nous traitons de sujets transversaux, nous produisons des éléments de réflexion pour tous, pour toute notre communauté, qui comprend donc le monde académique, le monde de l'entreprise, celui des collectivités territoriales et de plus en plus celui de la société civile. Ensemble, nous avons déterminé cinq thématiques de réflexion : les tiers-lieux d'activités (TLA) comme les lieux de mutualisation et d'e-activités de nouvelle génération, la santé, le vieillissement et l'habitat, l'efficacité énergétique des bâtiments, et tout ce qui concerne la montagne. Nous ne traitons pas de thématiques qui

ont déjà fait l'objet de travaux ou ont déjà atteint une certaine maturité. Nous sommes des défricheurs ».

L'AUEG, en amont des grandes transformations de notre société. « L'AUEG a toujours perçu les signes précurseurs du changement et les a accompagnés. C'est pourquoi, aujourd'hui, nous nous intéressons au changement climatique et à la digitalisation. D'ailleurs, ce dernier thème sera au cœur de notre journée-anniversaire, qui donnera lieu à une table ronde et à des conférences, le jeudi 23 novembre, à la chambre de métiers et de l'artisanat de Grenoble. Nous aborderons à cette occasion les problèmes ou les opportunités engendrés par la révolution digitale pour l'entreprise, en termes de changements culturels et organisationnels. »

Pour que tous soient représentés. « Pour nous adapter aux nouvelles attentes de nos membres, nous devons davantage professionnaliser nos productions (comptes rendus, publications) et travailler un peu plus vite. Par ailleurs, nous souhaitons accueillir dans nos rangs davantage de femmes et de jeunes pour mieux intégrer les préoccupations des nouvelles générations à nos réflexions. » ●

Propos recueillis par NASRINE KAHIA



UNE MÉTHODE DE TRAVAIL BIEN RODÉE

Chaque problématique est en premier lieu abordée par un groupe de réflexion, constitué de plusieurs dizaines de membres qui se réunissent plusieurs fois

par an. Ensuite, elle est confiée à un groupe de pilotage, de trois à dix personnes, qui vont la porter à maturité jusqu'à produire des préconisations qui vont intéresser

les membres de l'association. Ce travail de réflexion et de publication peut prendre de deux à trois ans. Il est ensuite consultable par tous, même par les non-adhérents.